

Chésereux

Les vaches ont cédé la place à des locaux de stockage

La production de lait n'était plus viable pour Jean-Robert Küffer. Son rural est devenu un ensemble de box de rangement pour particuliers

Didier Sandoz

Huit ans après leur départ, il n'y a plus aucune trace de vaches au cœur du village de Chésereux. Le rural qui abritait une quarantaine de bovins depuis près de deux siècles vient d'être transformé en des locaux d'entreposage flambant neufs. «Je me sens profondément agriculteur et j'aime mon métier, clame Jean-Robert Küffer, 35 ans, qui a repris le petit domaine familial en 2005. Mais la pression mise par les services de l'Etat pour mettre aux normes notre écurie qui manquait notamment de lumière naturelle rendait impossible la poursuite de l'exploitation.»

L'enfant de Chésereux s'est donc rabattu sur l'autre pan de son activité agricole, à savoir les grandes cultures céréalières et oléagineuses sur ses 18 hectares de propriété et 6 en location. «J'ai aussi fait le maçon, mais des soucis de dos rendent désormais cette activité périlleuse.»

Des locaux qui coûtent

Pendant ce temps-là, les 2800 m³ de son rural, au carrefour central de Chésereux, restaient inoccupés. «Et si ces volumes ne me rapportent rien, ils me coûtent», constate Jean-Robert Küffer. C'est en surfant sur internet que notre homme a trouvé son nouveau métier: exploitant d'espaces de rangement. Il lancera officiellement les activités de sa nouvelle entreprise ce week-end.

Flexstockage, c'est un ensemble de box de 3 à 32 m³ à louer selon sa convenance. Ceux-ci restent accessibles jour et nuit au gré des envies ou des besoins des locataires qui peuvent bénéficier de ces locaux à très court terme ou pour de longues durées. Beaucoup plus flexible qu'un garde-meuble, ce type de services ressemble davantage à la location d'une case dans un congélateur communal. Sécurisation des lieux, assurance des matériels entreposés, chariots pour le transbordement et ascenseur complètent l'offre de services de Flexstockage. Quant aux tarifs, ils s'échelonnent entre 45 et 280 francs par mois, sans compter les rabais accordés pour les longues durées.



Jean-Robert Küffer a su reconverter son rural au cœur de Chésereux en un vaste entrepôt divisé en 61 box de stockage de 3 à 32 m³. GEORGES MEYRAT

Aux Etats-Unis, on compte 65 000 centres de ce type. «Cette prestation n'est pas inédite en Suisse, reconnaît l'agriculteur de Chésereux. Plusieurs concurrents sont déjà en place, comme Selfbox à Aubonne ou Zembrabox à Genève et à Lausanne, mais je crois à mon

projet.» Hormis un site web, aucune publicité n'a été faite jusque-là. Malgré cela, 10 des 61 box disponibles sont déjà réservés. «Je me suis donné quatre ans pour remplir, confie Jean-Robert Küffer, soulagé d'arriver au bout d'un an et demi de travaux d'aménagement.

Si cette reconversion me permet de sauver le patrimoine familial et de le transmettre à mon fils, j'aurais gagné mon défi.»

www.flexstockage.ch
Portes ouvertes samedi et dimanche de 11 h à 18 h.

Pas toujours facile de se diversifier

● Si Jean-Robert Küffer est ravi de son idée et fier d'être sur le point de la concrétiser, il déplore les contraintes imposées aux agriculteurs quand il s'agit de diversifier leurs activités. «Je comprends que l'on veuille au respect de la zone agricole, mais constater qu'on préfère voir des hangars tomber en ruine plutôt que d'y autoriser une autre activité me rend amer», lâche-t-il. Son Flexstockage n'a pas connu ce problème car il l'a aménagé dans sa ferme en plein village.

Mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. «Un ami qui a monté un commerce de tuiles d'occasion du côté de Moudon s'est fait taper sur les doigts quand le Service du développement

territorial a découvert les palettes de tuiles qu'il entreposait dans la cour de sa ferme. On nous incite à être des entrepreneurs, puis on nous bride», déplore l'agriculteur de Chésereux.

En cherchant des exemples de diversifications de paysans, on se heurte à la prudence du responsable de l'office de crédit agricole chez Prométherre. Philippe Rossi est réticent à énumérer des cas, de peur de mettre en évidence une entreprise non validée par les responsables de l'aménagement du territoire. Et pourtant il y en a. Ainsi, à Commugny, Denis Hermanjat a fait de sa cave de la Charrue un salon de thé. On s'y retrouve autant pour boire le café et acheter du chocolat que pour y

déguster les crus du patron. A deux pas de là, le Myarolan Yves Luginbühl a transformé son domaine de Veytay en un club de polo, tout comme Michel Bessard, à Cremin, dans la Broye a fait de ses terres un vaste parc d'attractions autour du swin-golf. A La Chaux, un agriculteur a mué son rural en boucherie et chambres froides, histoire de mettre en valeur sa viande et celle de ses confrères.

«Les agriculteurs ont une capacité d'adaptation admirable, souligne Philippe Rossi. Ils ont tous un à-côté aujourd'hui. Notre souci est que l'à-côté ne prenne pas le dessus, sinon, c'est tout un savoir-faire que l'on va perdre rapidement.»

Le regret du municipal Stéphane Zeugin

L'élu de Rolle aimerait revenir sur le coup de sang malheureux qui l'a fait démissionner. Mais le soutien est maigre

Non élu au premier tour, le municipal Stéphane Zeugin démissionnait de rage, le soir du 13 mars, à la fois du PLR, par qui il s'estimaient trahi, et de sa fonction au sein de l'exécutif de Rolle (24 heures du 16 mars). Puis, après un revirement, il tentait de rejoindre l'équipe municipale, qui a refusé de le réintégrer, comme l'a rapporté *La Côte*.

Aujourd'hui, il se présente comme candidat indépendant au second tour, en espérant des soutiens chez les Vert'libéraux et l'UDC. «Je regrette mon coup de sang. Mais est-ce à dire que depuis ce jour funeste je ne vaudrais plus rien? Je suis une personne entière et c'est aussi ce qui a permis à certains dossiers d'avancer. J'ai rempli mon mandat sans problème. Je ne comprends pas la raison pour laquelle des membres de mon parti m'ont rayé de la liste.»

Diplomatiquement, les Vert'libéraux déclinent son invitation et n'apporteront pas de soutien ouvert à ce vigneron, comme le

précise, embarrassé, le candidat Jean-Pierre Roland: «Il n'y a pas d'alliance ni de mot d'ordre. M. Zeugin nous a présenté son bilan, je l'ai transmis plus loin, mais cela en reste là.»

Jean-Claude Bedert, de l'UDC, s'exprime plus clairement encore: «Je ne sais pas qui va le soutenir. Le mot d'ordre à l'UDC est d'apporter son suffrage à Jean-Pierre Roland pour remporter l'un des deux sièges vacants et une troisième voix à



Stéphane Zeugin, candidat indépendant au second tour des élections à Rolle.

la Municipalité, aux côtés des socialistes et des libéraux-radicaux. Nous n'adhérons pas à la vision du projet routier Rodeo II de M. Zeugin. Il n'a pas assez écouté les gens.»

Quant aux socialistes, la question d'un soutien ne se pose pas: «Nous présentons deux candidats. La liste est pleine.»

La situation de Stéphane Zeugin paraît donc très fragile.

Laurence Arthur

Nyon et Morges troquent leurs expériences

Les syndicats des deux localités ont un point commun: une personnalité forte et ouverte

Tous deux ont été élus en 2008. Nuria Gorrite comme syndique de Morges, Daniel Rossellat comme syndic de Nyon. Ils auraient pu continuer à s'ignorer, comme les deux villes de La Côte le faisaient jusqu'ici, l'une tournée vers l'agglomération lausannoise, l'autre vers l'agglomération genevoise.

Elle et lui ont choisi de se rencontrer, d'abord de manière informelle, puis, l'an dernier, avec leur Municipalité in corpore pour finalement tenir lundi des assises avec tous leurs chefs de service (24 heures d'hier). Ils étaient ainsi une cinquantaine à Beausobre pour mettre sur la table des problématiques intéressantes les deux villes.

«C'est un état d'esprit nouveau. Notre idée est de partager pour gagner du temps. Car il y a toujours quelque chose à apprendre des autres», résume Daniel Rossellat. «On a certes des échanges avec d'autres communes, mais ils sont plus poussés avec Nyon, car l'identité de La Côte est très forte», ajoute Nuria Gorrite.

Pour cette première réunion globale, chacun a présenté deux dossiers qui pourraient être exemplaires pour l'autre. Morges a expliqué son système de gestion par projets, l'administration disposant d'un logiciel spécifique. Un domaine où Nyon pêche encore, le cloisonnement des services freinant la menée de grands dossiers. Morges est aussi en avance sur la

«Ces rencontres permettent surtout d'instaurer un état d'esprit nouveau»

Daniel Rossellat, syndic de Nyon

convention collective pour son personnel, chantier que Nyon doit encore entreprendre.

A l'inverse, Nyon a finalisé un concept de mobilité pour toute la ville, alors que Morges n'en est qu'aux prémices. Enfin, Nyon a réalisé avec succès une démarche participative, Companyon, qui intéresse la Coquette. Trois groupes de travail ont été créés sur des problèmes communs, dont les moyens de maintenir la diversité au centre-ville. **M.S.**

PUBLICITÉ

2^e tour à la Municipalité du 3 avril 2011

Pour l'avenir de Morges !

PITTET - TROGER, VOTEZ PLR ✓

Grancy L'EMS Les Pléiades, c'est fini

Vendredi soir, les Amis de la Fondation de l'EMS Les Pléiades, à Grancy, les autorités et les employés partageaient le repas d'adieu marquant la fin d'une aventure humaine de neuf ans. La structure familiale, qui avait obtenu le soutien du Conseil d'Etat après une mobilisation pour la sauver en octobre 2006, a finalement dû fermer ses portes en raison du départ en retraite des deux infirmières responsables. Les sept personnes âgées accueillies ont pu être relogées aux Luslades, un autre établissement à Lussy-sur-Morges. **L.AUR**

Election tacite



La prochaine syndication de Tolochenaz reviendra selon toute vraisemblance à Salvatore Guarna (photo). Ainsi en a décidé le futur exécutif, qui s'est réuni lundi soir. Ce mécanicien de profession siège depuis une législature déjà à la Municipalité, où il est en charge du dicastère des Domaines et Bâtiments. Salvatore Guarna reprendra la fonction de François Girard à partir du 1^{er} juillet prochain. **A.MN**

Le chiffre

60%

C'est, selon l'Office fédéral de la santé publique, la part de sucre que doivent contenir les sirops. Une proportion imposée qui fâche l'Association Marché paysan, réunie lundi à Colombier-sur-Morges, pour sa 14^e assemblée générale. La quarantaine de membres présents (sur un total de 78) s'est donc accordé une «pause sirop», selon l'intitulé de l'ordre du jour. La composition du breuvage a donné lieu à une large discussion. A noter encore que le site www.marchepaysan.ch sera rénové d'ici au mois de juin. **A.MN**

Auteurs locaux

Nyon L'association littéraire La Page cornée reçoit, pour sa première édition 2011, deux auteurs nyonnais: Régine Zambaldi pour *Des nouvelles de lui* et Tomaso Solari pour son roman *Ombriennes*. Ces deux écrivains seront présents à la salle du Prieuré, place du Temple à Nyon, vendredi à 20 h 30. **M.JOT.**

Soirée grecque

Morges Envie de découvrir les facettes de la Grèce? Le rendez-vous est donné: vendredi soir (20 h) au Foyer de Beausobre. Cette soirée-découverte est organisée par la Commission consultative Suisses-Etrangers (CCSE). Informations: <http://ccse-morges.net> **A.MN**